

La Provence

Drame à Marseille

6 *Le fait du jour*

Samedi 10 Novembre 2018
www.laprovence.com

MICHEL VILLENEUVE, DIRECTEUR DE RECHERCHE HONORAIRE AU CNRS, COORDONNATEUR DE LA CARTE GÉOLOGIQUE
"À Marseille, on construit sans se préoccuper de la nature du sol"

Invité, hier, de l'association Ecoforum et de son président, Victor-Hugo Espinosa, lors d'une conférence à la librairie Maupetit, réunissant l'ancien président de l'Ordre des architectes, André Jollivet, et un représentant de l'association Droit au logement (Dal), le géologue Michel Villeneuve s'est dit "étonné que l'on construise un peu partout à Marseille sans disposer de connaissance précise de la nature du sous-sol".

Étonnement d'autant plus grand que selon la toute nouvelle carte géologique mise en ligne le 28 juin sur le site du BRGM et dont il a été le coordonnateur, la cité phocéenne comporte deux "bassins" aux caractéristiques diamétralement opposées. Orienté est-ouest, le bassin situé au nord de l'agglomération, avec pour centre le quartier de L'Estaque, est en effet formée de couches quasi horizontales, assez stables, qui constituent une sorte de plate-forme comportant peu de risques d'effondrement. En re-

vanche, plus ancien et orienté nord-sud, le bassin sud, situé entre Saint-Charles et Mazargues, alterne les couches de grès ou d'argile, verticales ou fortement inclinées, beaucoup plus instables. Configuration qui exige une surveillance d'autant plus attentive que les caractéristiques du sol varient d'une rue à l'autre, en raison d'une distribution de

De Saint-Charles à Mazargues, une instabilité préoccupante.

type lenticulaire, marquée par un nombre de fractures très inhabituel. Ce constat fait d'ailleurs de Marseille non seulement une exception géologique mais surtout, ne permet pas d'extrapoler les données obtenues sur un îlot, à un autre îlot.

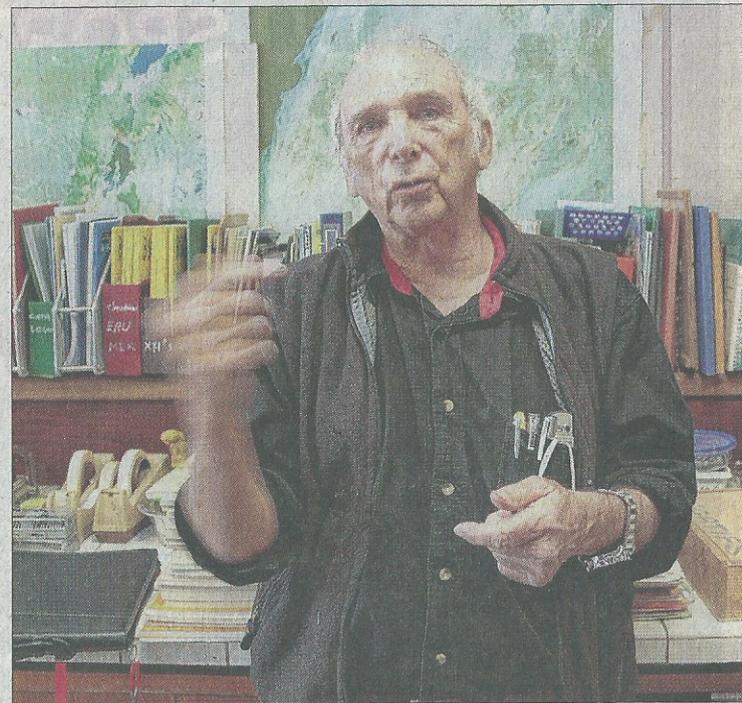
Michel Villeneuve souligne par ailleurs "qu'aucun forage profond ni aucune ligne sismique n'ont ja-

mais été réalisés dans la cité phocéenne", ce qui fait que "la connaissance de la structure du sous-sol ne dépasse pas 30m sous la surface alors que les deux bassins s'enfoncent à au moins un kilomètre".

André Jollivet faisait remarquer pour sa part que les immeubles situés rue d'Aubagne - sur le bassin le plus instable "possèdent des fondations datant du XVII^e siècle, réalisées sur la base d'études bien plus succinctes que celle que l'on peut mener aujourd'hui, avec les moyens techniques actuels, ce qui expliquerait la plus grande sensibilité de ces édifices aux mouvements de terrain".

Concluant leurs interventions, Victo-Hugo Espinosa demandait à l'État de dresser, au plus vite, "une carte noire des logements insalubres" et à la Ville de Marseille de "nommer des ambassadeurs du risque, capables de faire le lien entre les habitants et les pouvoirs publics", avant d'appeler à "un Grenelle de l'habitat humain".

Ph.G.



Comme s'en inquiète le géologue Michel Villeneuve, "faute de forages profonds, la structure du sol marseillais n'est connue que jusqu'à 30 m sous sa surface".

/PHOTO VALÉRIE VREL

MARS_004